

KONGO DIA 'TOTELA ALIAS ISOLELE - IZOLELE (ISROEL)¹

C'est - nous ne nous en cacherons point - avec une excitation jubilatoire que nous abordons ce chapitre sur Kongo-dia-'Totela. Cela fait presque deux mille ans en effet que nos pères qui ont été les acteurs infatigables de cette pièce de théâtre magistrale conçue par Yahvé lui-même attendent ce moment. Que l'héritage qu'ils nous ont légué et qui fait aujourd'hui la gloire d'autres peuples retrouve ses vrais ayants-droits. Que le monde reconnaisse enfin - en prenant connaissance du Troisième Secret -, ce qu'il doit à ce peuple, aujourd'hui humble parmi les humbles, mais qui a marqué d'une empreinte indélébile l'histoire de l'humanité.

Ce peuple, en ces temps de la fin, n'est pas reconnu pour avoir donné de grands savants ; il n'est pas reconnu pour compter dans ses rangs les hommes les plus riches et les plus influents au monde ; il n'est pas reconnu pour posséder l'arme nucléaire - horreur aux yeux du Très-Haut ! Jamais on ne parlera d'un " lobby kongo " capable de peser d'un poids décisif au sein des Nations Unies car le Seigneur Yahvé, le Dieu de ce peuple, en a décidé ainsi.

“ Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que Yahvé s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples ”².

“ ISOLELE ” et « IZOLELE » dont la parenté phonétique avec “ ISROEL ” est évidente signifient “ Je t'ai choisie ” et « Je t'ai aimée » en ki-Kongo. Or, quels sont les critères de lection (et d'amour désintéressé) définis par Yahvé, Lui-même ?

"Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu."³

Par les deux oracles ci-dessus, auxquelles font écho les paroles du Messie : “ Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ”, “ les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ”⁴, l'essentiel est dit.

Les tribus d'Isolele, pour avoir la part qui leur est due dans le Royaume à venir, devaient se mettre au dernier rang. Tout en eux — à commencer par leur apparence -- devait refléter l'humilité la plus totale. Voilà pourquoi elles sont couleur de terre, de cette glèbe dont l'homme originel a été tiré. Elles sont également couleur de l'incrément, car si la première chose créée par Dieu fut la lumière, celle-ci avait surgi... d'un trou noir. Le noir précède tout, il n'a point été créé, il a toujours existé et il continuera

¹ Nom idiomatique d'Israël. Beaucoup de puristes préfèrent Isroel à Israel, dans Deutéronome 6 : 4 par exemple (Sh'ma Yisroel !)

² Deutéronome 7 : 7

³ 1 Corinthiens 1 : 26-29

⁴ Marc 9 : 35 / Luc 13 : 30

d'exister à la fin de toutes choses. Le noir, en définitive, est couleur de l'èternité. Mais pour revenir aux choses terrestres, le noir symbolise le secret, l'ombre où s'abritent ceux qui veulent passer inaperçu, ceux qui se cachent. " Tu es, s'ècrie le Psalmiste, un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! " (Psaumes 45 : 15). Ceci est illustré de la manière la plus éclatante par le terme qu'ont choisi les anciens d'Isolele autrement dit les anciens de Kongo dia 'Totela pour nommer leurs douze tribus : « Mavila » qui signifie littéralement les tribus cachées, les tribus perdues, les tribus disparues...

Ce peuple, à l'instar de son Messie, devait porter le poids des souffrances du monde sur son dos, un dos qui ploie mais jamais ne se brise. Méprisé, dédaigné, foulé aux pieds, ce peuple n'avait qu'un espoir, il n'avait qu'une espérance : qu'en revenant en son sein, le Saint d'Isolele lui rende enfin justice.

Ce temps est arrivé ! Avec le Troisième Secret, ceux qui étaient " cachés dans le carquois de l'Eternel " (Esaïe 49 : 2) sortent de l'ombre. L'è poue du Seigneur, « Kangu-dia-'Totela »,⁵ se lève enfin. Elle est éclairée, sa lumière arrive et la gloire de son Berger se lève sur elle. Au moment où les ténèbres s'apprêtent à couvrir la terre, et l'obscurité les peuples, sa gloire à elle apparaît. Des nations vont marcher à sa lumière, et des rois à la clarté de ses rayons. Portant les yeux alentour, elle regarde et que voit-elle ? Tous ils s'assemblent, ils viennent vers elle. Ses fils arrivent de loin et ses filles sont portées sur les bras. Elle tressaille alors de joie, son cœur bondit et se dilate, sachant que les richesses de la mer vont se tourner vers elle, et les trésors des nations vont venir à elle.⁶

Cette gloire, Kangu-dia-Totela, la fiancée à qui le Seigneur a dit « Isolele, je t'aime », l'a, comme nous allons le voir dans les lignes qui suivent, bien méritée. Elle a en effet, à travers ses prophètes, donné la Bible -- le livre le plus vendu au monde -- à l'humanité. Qu'on se le dise : il n'y a pas d'apport plus grand dans la civilisation universelle que la lumière apportée par ce livre au sein des nations qui jadis marchaient dans les ténèbres.

Israël, la deuxième, la Prosélyte, le sait bien car une fois les douze tribus disparues (mavila), elle s'est languie d'elles, comme le démontre ces extraits d'un livre écrit par l'un des membres les plus éminents de cette communauté :⁷

« Les Juifs, eux, continuèrent de croire que leurs frères perdus vivaient dans des sortes de limbes, exilés au-delà du mystérieux fleuve Sambatyon (...)

Mais on compte autant de légendes sur les tribus perdues que de lieux où les situer. On a affirmé que les Israélites perdus avaient donné les Japonais, les Tartares, les Indiens d'Amérique, les Chinois, les Bantous, les Hollandais, les Grecs et les Russes. (...) Plusieurs ouvrages essaient de prouver que les Afghans, les Kurdes, les Mongols et les Khazars sont des Israélites, et une brochure récente soutient que les Grecs descendent de la tribu de Dan. Aux Etats-Unis, des Eglises fondamentalistes

⁵ Kangu = Epouse, bien-aimée, amante, favorite. Les deux autres significations du mot 'Kangu' sont (a) alliance (b) peuple. C'est ainsi que lorsque l'Eternel s'adresse à son peuple, Il lui dit simultanément et en un seul mot : Mon alliance, Mon peuple, Ma bien-aimée

Totela = Titre royal désignant le souverain du Royaume de Kongo

⁶ Esaïe 60 : 1-5

⁷ Louis Rapoport, *Les Falashas d'Ethiopie*, pg 65

affirment que les Anglais et les Américains descendraient directement des tribus perdues d'Israël. (...)

Il semble que partout dans le monde, certains groupes humains soient identifiés comme “ juifs perdus ” - les Indiens Quechua, dans les Andes, ou la colonie d'Indiens juifs près de la ville de Pachuca, au Mexique. En Afrique, les Nubiens du Soudan, les Masaï du Kenya, les Zoulous et les Kaffirs d'Afrique du Sud ont été qualifiés de tribus perdues par les missionnaires. En Ethiopie, d'autres tribus, outre les Falashas, se réclament du judaïsme ”.

Cependant, il n'y avait qu'un seul endroit au monde où l'on pouvait trouver les tribus disparues, ou plus exactement, cachées. L'indice “ fleuve Sambatyon ” a conduit les explorateurs portugais dirigés par Diego Cao jusqu'à l'embouchure d'un fleuve gigantesque et majestueux. Les habitants de cette région ont, dans leur langue, un radical servant à désigner le sacré : “ SAMB.- ”. SAMB.A pour prier, SAMB.U pour bénédiction/sanctification, e-SAMB.ilu pour maison de Dieu, SAMB.uadi pour le chiffre sept. SAMB.atyon (originellement Zambèze ?), quoique grécisé, fait à l'évidence partie de la même famille de vocables...

Cet indice, et bien d'autres, conduisirent les Juifs prosélytes à vouloir faire la jonction avec les tribus (cachées) d'Isolele. Voilà pourquoi un autre membre éminent de cette communauté, S.A. Anahory, fit une proposition en 1886 aux leaders sionistes qui étaient à la recherche d'un territoire pour les Juifs objets de ségrégation et de persécution presque partout en Europe. Elle consistait à déposer une demande formelle auprès du gouvernement portugais aux fins de lui octroyer une portion du territoire angolais, alors sous domination portugaise.

Des efforts incessants dans ce sens aboutirent à l'adoption par le Parlement portugais, le 15 juin 1912, d'un projet de loi baptisé “ Projet Bravo ” prévoyant la cession aux sionistes du plateau de Benguela.⁸ Cependant, la “ Jewish Territorial Organization, ” l'instance chargée de chercher un refuge pour le peuple juif, rejeta cette option durant un Congrès qui se tint du 27 au 30 juin 1912, à Vienne.

Le temps n'était pas encore venu pour que les deux entités juives se retrouvent. La raison (spirituelle) en est que le Saint d'Israël qui devait apparaître six ans plus tard dans cette même région (l'Angola) ne pouvait se retrouver face à des gens qui continuaient à le rejeter, allant jusqu'à persécuter ses fidèles.⁹ Voilà pourquoi la Bible parle de “ ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. ”¹⁰

Quoiqu'il en soit, cette tentative avortée des sionistes de migrer en Angola,¹¹ prouve que certains “ éclaireurs clairvoyants » sont au courant de la présence dans cette région des tribus dites perdues.

⁸ Centre-Ouest de l'Angola

⁹ Les références à Jésus dans le Talmud sont particulièrement choquants : il y est qualifié de “ fils de pute ” ou de “ bâtard conçu pendant les règles ”. La référence à la synagogue de Satan est amplement justifiée à cet égard...

¹⁰ Apocalypse 2 : 9

¹¹ Lire à ce propos l'article paru dans le n° 6615 du “ Jornal de Angola ” du 17/12/95